

Papal Foundation : révélations sur la mafia ecclésiastique aux manettes...

Author : Rédaction RC

Categories : [Abus sexuels du clergé](#), [Americatho](#), [En Une](#), [Episcopat](#)

Date : 3 octobre 2018



L'excellent blogue *Benoît-et-moi* [vient de publier](#) la traduction d'un article de grand intérêt de Matthew O'Brien paru dans *First Things* du 28 septembre. L'article est très long : nous renvoyons donc nos lecteurs à [Benoît-et-moi](#) pour le lire intégralement. Les extraits qui suivent mettent en lumière les inclinations sexuelles de dirigeants ecclésiastiques de la *Papal Foundation* ([voyez notre précédent article](#) sur cette fondation...).

*

[...] Aucun prélat n'a été plus régulièrement et intimement impliqué dans la *Papal Foundation* que McCarrick, qui a contribué à fonder l'association en 1988 aux côtés des cardinaux Krol de Philadelphie et O'Connor de New York. Le président actuel du conseil de contrôle des cardinaux est le cardinal Wuerl, successeur de McCarrick comme archevêque de Washington. Avant d'être élevé au cardinalat et de déménager à Rome, Kevin Farrell, alors évêque, protégé de McCarrick et son ex-colocataire à Washington, était membre du conseil d'administration de la *Papal Foundation*. Le président actuel du conseil des cardinaux est un autre protégé de McCarrick, l'évêque Michael Bransfield.

McCarrick a consacré Bransfield comme évêque. Avant que Bransfield ne devienne évêque, il a

été recteur du sanctuaire national de l'Immaculée-Conception à Washington pendant le mandat de McCarrick à ce siège. Depuis la création de la *Papal Foundation* jusqu'à la création de McCarrick en tant que cardinal en 2001, McCarrick lui-même a occupé le poste qu'occupe aujourd'hui Bransfield.

Comme McCarrick, Bransfield est accusé d'abus sexuel. Sa récente démission du diocèse de Wheeling-Charleston a été annoncée le 13 septembre 2018, au moment même où le Saint-Siège annonçait la tenue d'une enquête spéciale sur Bransfield pour abus sexuel d'adultes. Avant l'annonce de l'enquête, Bransfield avait été poursuivi pendant des années par des accusations d'abus sexuels et de complicité présumée dans des viols et des agressions commis par des amis prêtres dans sa ville natale de Philadelphie.

Le premier directeur exécutif de la *Papal Foundation*, qui a été en fonction de 1988 à 2001, était un prêtre nommé Monseigneur Thomas Benestad. Benestad, qui a pris une retraite anticipée de son diocèse d'Allentown et qui vit maintenant à Boca Raton, en Floride, est accusé dans le rapport du Grand Jury de Pennsylvanie d'avoir agressé sexuellement un garçon pendant des années au début des années 1980, alors que celui-ci avait 9 ans.

Selon le rapport, les responsables de l'application des lois de Pennsylvanie ont déterminé que les accusations contre Benestad étaient crédibles, mais ils ont refusé de porter plainte parce qu'en 2011, le délai de prescription de l'État pour les crimes présumés avait expiré. À l'époque, le diocèse d'Allentown a transmis le cas de Benestad au Vatican, et le Vatican a rétabli ses facultés sacerdotales en 2014, bien que le diocèse de Palm Beach, où il vit actuellement, ait toujours refusé de l'autoriser à y célébrer les sacrements.

Benestad, Bransfield et McCarrick ont été trois des dirigeants ecclésiastiques les plus importants de la *Papal Foundation*, et tous font face à de graves accusations d'abus sexuels. Certaines de ces accusations étaient amplement connues depuis des décennies, mais elles n'ont pas empêché les hommes de s'élever d'un poste ecclésiastique à l'autre. Ces hommes ont-ils utilisé le pouvoir d'octroi de subventions de la *Papal Foundation* pour obtenir des faveurs et acheter la protection des autorités du Vatican? Ont-ils permis le détournement des subventions de bienfaisance de la Fondation? La seule façon de répondre à ces questions est de mener une enquête indépendante sur la *Papal Foundation* et d'établir un rapport juridique sur les subventions passées [...] Aucune permission de Rome n'est nécessaire. Le conseil d'administration de la fondation peut commander une enquête par un simple vote. Si la fondation n'autorise pas sa propre enquête indépendante, elle pourrait néanmoins se trouver confrontée à une enquête de la part des autorités étatiques ou fédérales.

*

Le conseil d'administration de la *Papal Foundation* entamera-t-il l'enquête indispensable sur ce scandale ? On peut avoir des doutes...